

# Actualité et limites de l'action directe non-violente

Où en sommes-nous aujourd'hui avec les armes de la contestation sociale ? Voici une tentative d'y répondre en trois moments : le rappel des enjeux de la lutte non-violente, la présentation d'Extinction Rebellion (XR) - illustrée par trois actions de XR Belgium - et une discussion critique de ce mode de contestation sociale.

Les armes de la contestation sociale doivent habituellement naviguer entre deux écueils : l'enrôlement dans des organisations plus ou moins hiérarchisées, selon le nombre de leurs militant·e·s, d'une part, et les formes d'action préférentielles, selon le diagnostic politique et les objectifs poursuivis, d'autre part.

Le fil conducteur de la lutte non-violente est de résister à l'oppression par le refus de coopérer avec les dirigeant·e·s en place, quelle que soit la manière dont ils et elles sont parvenu·e·s au pouvoir (élection, corruption, succession, coup d'État). L'enjeu est d'augmenter leur coût matériel et symbolique pour s'y maintenir. Tant sur le plan du système de récompense des subalternes (cadeaux aux partisan·e·s, punitions aux opposant·e·s) que sur celui de la légitimation de la domination politique (l'équilibre entre l'arbitraire de la servitude volontaire et sa raison d'être). L'enjeu stratégique, pour les actrices et acteurs sociaux, est d'estimer la marge d'amélioration, par la voie réformiste, des institutions existantes par rapport aux inconnues d'un changement de régime par la voie révolutionnaire. Aujourd'hui, on est loin du compte : les risques de régression démocratique s'offrent comme une issue paresseuse au désespoir climatique.

## PRÉSENTATION D'EXTINCTION REBELLION (XR)

Alors que s'effrite notre pays menacé par le carbo - et l'éco-fascismes<sup>1</sup>, nous devons préparer la société belge à reprendre pacifiquement le pouvoir sur elle-même et à déconfiner la démocratie de l'oligarchie élue. XR Belgium y travaille déjà :

- 12 octobre 2019, « *Royal Rebellion* »<sup>2</sup> : « *Sire, Votre royaume brûle. Il n'y a pas de zone neutre sur une planète en feu* ». La ville de Bruxelles réprime, par la violence politique et la brutalité policière, les assemblées populaires organisées dans une ambiance décontractée place Royale.
- 14 avril 2020, « *Tell The Complete Truth* »<sup>3</sup> : dans notre simulacre de discours (« *Deep Fake* ») pour la Première ministre belge, elle fait le lien entre la crise sanitaire du Covid-19 et la catastrophe écologique et climatique. La cheffe du gouvernement fédéral termine son vrai discours fictif par la convocation d'Assemblées citoyennes afin de répondre à l'urgence écologique et sociale.
- 27 juin 2020, « *Our Future, Our Choices* »<sup>4</sup> : point culminant de la vague d'affirmations civiques des alternatives au retour à l'anormal, une cérémonie publique, incluant nos allié·e·s activistes, inaugure la « Tour de la Résilience », sur le site précédemment connu sous le nom de « Tour des Finances ».

XR est le nouveau venu dans le camp de la contestation sociale. La Déclaration de rébellion du 31 octobre 2018 devant le parlement de Westminster signe l'acte de naissance de ce mouvement mondial d'insurrection pacifique de la vie quotidienne face à l'urgence climatique et écologique. Dans nos pays riches<sup>5</sup>, XR est le fer de lance du mouvement climat, ouvert à tou·te·s les

1 <https://www.terrestres.org/2020/06/26/la-tentation-eco-fasciste-migrations-et-ecologie>

2 <https://www.extinctionrebellion.be/fr/royal-rebellion>

3 <https://www.extinctionrebellion.be/fr/dire-la-verite>

4 <https://www.extinctionrebellion.be/fr/june-action>

5 Le Sud Global n'a pas attendu XR pour subir la prédation coloniale et ses impacts écologiques et pleu-

non-professionnel-le-s de l'activisme, trahi-e-s par les décisions de leurs élites politiques et économiques quant à leur devoir de protéger leurs justiciables des calamités sociales et environnementales imputables au capitalisme fossile.

Le cœur de métier de XR est l'action directe : créer la situation qui permettra à chacun-e de libérer sa puissance d'agir en commun pour sauver le monde. Décoloniser nos imaginaires sidérés dans l'impuissance par leur mise en acte ici et maintenant. XR privilégie la désobéissance civile. Dans un contexte de rivalité des factions pour l'hégémonie culturelle, la désobéissance civile est une arme de distraction massive de l'ordre public : elle détourne les ressources d'attention nécessaires pour préserver la naturalité du consentement populaire. Pour XR, l'enjeu est de sortir du déni collectif construit par les marchands de doute afin de couvrir l'impuissance apprise des politiques publiques. Les actions menées depuis 40 ans ne sont pas à la hauteur de la catastrophe climatique et écologique. XR met la désobéissance civile à la portée de tou-te-s, dans son organisation effective, selon une logique d'expérimentation sociale et d'apprentissage politique.

La stratégie d'action de XR comporte trois volets. À côté des résistances actives contre l'exploitation, l'oppression et l'appropriation des terrien-ne-s, et du développement d'alternatives résilientes pour reconstruire des territoires habitables, figure aussi la décolonisation de nos rapports au monde (cognitifs, émotifs, sensitifs et interactifs). Enfin, notre « culture régénérative » (« *Regen* » : le prendre soin de soi-même, des autres et des relations intra- et inter-communautaires) est la composante Yin des luttes non-violentes, marquées du sceau Yang.

## DISCUSSION CRITIQUE

La non-violence fait l'objet de critiques parce qu'elle désarmerait la contestation sociale et se ferait la complice objective de l'État. Pour XR, le choix de la non-violence est stratégique : les études de cas concluent qu'elle atteint deux fois plus souvent ses objectifs que la lutte armée. À côté des résultats empiriques, quelle justification systématique apporter à cette stratégie d'action directe, sans tomber dans l'apologie du pacifisme et l'accusation de fatalisme face à la catastrophe climatique et écologique ?

### La lutte non-violente est loin d'être un pacifisme

C'est pourtant l'accusation habituelle portée contre la désobéissance civile : elle serait à la fois socialement inefficace par rapport à l'objectif d'éradication de la domination et politiquement illégitime parce qu'elle opposerait le surcroît de moralité et de spiritualité des résistant-e-s à l'irréductible conflictualité politique. La lutte non-violente neutraliserait tout rapport de forces et dépolémiserait la contestation sociale. Réduite à un pacifisme manifestant sous surveillance policière ou négociant sous contrainte administrative, la non-violence cautionnerait la violence symbolique de l'État. Le « *Black Bloc* » en serait l'illustration paradoxale, en théâtralisant une violence réactionnelle et encourageant les bourgeois-e-s à se réfugier dans les bras paternalistes de la puissance publique.

Il est vrai que la domination politique et le capitalisme d'État détiennent le monopole de la violence légitime et définissent les frontières de notre résistance à l'oppression. La rhétorique médiatique des dominant-e-s est habile à naturaliser le débat idéologique et à déshumaniser les opprimé-e-s qui leur résistent. Le libéralisme autoritaire est prompt à désigner les ennemis d'État pour étouffer la contestation sociale qui menacerait l'ordre public. Comment échapper à cette transposition dans la sphère civile des concepts identitaires et militaires (ami ou ennemi) tout en maintenant l'espace pour la conflictualité politique et sociale (partenaires et en même temps adversaires) ?

## La critique de la non-violence est le symptôme de la violence symbolique

Elle met en relief la colonisation de nos imaginaires personnels et politiques. Au dualisme moderne « nature versus culture » qui scelle la domination de l'être humain sur ses réalités extérieure et intérieure, il importe de substituer la continuité du Vivant, expression de son unité dans sa diversité. C'est le sens du symbole qui réunit harmonieusement les contraires, à l'inverse du dualisme qui divise et aliène les opposé-e-s. Est Vivant ce qui tisse la vitalité de l'esprit et ce qui anime la corporéité. L'animisme<sup>6</sup> est un animalisme. Les « Luddites »<sup>7</sup> n'ont pas attendu les théories de l'écologie politique, de l'anthropologie culturelle ou de la géographie marxienne pour s'en prendre offensivement aux prédateurs de la vie quotidienne. Le « Luddisme » décrit comment les résistances des ouvrier-ère-s contre l'exploitation de leur corps et l'aliénation de leur âme par la machine se sont traduites par la neutralisation et la mise en pièces de leur bourreau mécanique. Ces « briseurs de machine » sont l'expression du Vivant qui se défend. Elles et ils enrichissent les armes de la contestation sociale.

Le recours au « vandalisme » et au « sabotage » contre les infrastructures qui portent atteinte au Vivant est prôné aujourd'hui par des activistes écosocialistes afin de déstabiliser les intérêts de classe prédominants. Selon la stratégie adoptée, cette « violence collective non armée » (Andreas Malm<sup>8</sup>) s'exercerait de manière stylisée (« *Black Bloc* »<sup>9</sup>), clandestine (incendies d'antennes-relais GSM) ou revendiquée (« *Valve Turners* »<sup>10</sup>, destruction de maïs transgénique). Certes, l'État qualifierait de « casseurs » ou de « terroristes » les auteurs-ric-e-s de ces atteintes délibérées à la propriété, matérielle ou intellectuelle. Au-delà des considérations stratégiques, comment justifier d'ajouter la dégradation et la destruction de biens et services inertes à l'arsenal de la lutte non-violente ?

### Exposer la « violence du droit » au « droit de la non-violence »

Mon intention est d'esquisser une justification systématique de la non-violence comme principe politique d'organisation sociale. Quelle serait la raison d'être de la non-violence, au-delà de l'absence de violence, c'est-à-dire du commandement moral de ne pas blesser ou tuer son prochain ? La non-violence dans son concept, plutôt simplement que l'absence de violence (le fait de ne pas blesser autrui), est aussi le dépassement de tous les dualismes et aliénations. Si la non-violence est limitativement le refus de blesser autrui par l'abstention de lui faire du mal (la non-violence), la non-violence est aussi positivement un rapport de considération pour tout autre être vivant, à l'intérieur et à l'extérieur de soi-même (la non-dualité). La non-violence, c'est le visage politique du Vivant. La désobéissance civile est une forme d'action directe qui met en relief la dissonance entre la légalité et la légitimité de l'ordre constitutionnel existant pour faire advenir, en la préfigurant ici et maintenant, une autre constitution du monde. La désobéissance civile exprime la constitution profonde (implicite et imaginaire) de notre monde pour transformer la constitution officielle (formelle et légale) de notre société. La désobéissance civile permet de sortir du piège de la définition par le pouvoir de la violence légitime. La décolonisation des imaginaires libère un espace pratique pour la confrontation sociale sans passage à l'acte violent. La désobéissance civile manifeste le droit de la non-violence malgré la violence du droit.

XR met à la portée de chacun-e de nous l'arsenal des luttes non-violentes afin que s'organise notre société en accord avec le monde des vivant-e-s. Telle que les « Luddites » l'ont pratiquée, la non-violence peut justifier l'agir qui protège le Vivant contre les agressions dont il fait l'objet par l'humain aliéné. Si l'action directe non-violente est l'autodéfense du Vivant et alors que s'effondrent les États capitalistes, les Constitutions terrestres, adoptées par des biorégions selon les principes anarchistes, sont la garantie juridique de la paix et de la justice cosmopolitiques.

6 <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-des-Sciences-humaines/Par-dela-nature-et-culture>

7 <https://www.cairn.info/revue-tumultes-2006-2-page-159.htm>

8 <https://www.contretemps.eu/saboter-pipeline-entretien-malm>

9 <https://www.luxediteur.com/catalogue/black-blocs-2>

10 [https://www.democracynow.org/2018/10/10/valve\\_turners\\_on\\_trial\\_judge\\_acquits](https://www.democracynow.org/2018/10/10/valve_turners_on_trial_judge_acquits)